



Créteil, le 17 janvier 2020

Madame la Présidente du CTL,

Ce Comité Technique Local (CTL) traditionnellement dévolu aux suppressions d'emplois se tient dans un contexte que nous pouvons qualifier de « compliqué » : il fait suite à de nombreuses journées de mobilisations, très soutenues par nos collègues, contre la réorganisation de notre réseau mais aussi contre la réforme des retraites.

Pour nos organisations, ce clivage est le symptôme d'une urgence : celle d'en finir avec des restructurations uniquement dictées par des considérations budgétaires, au mépris des besoins de la population et des conditions de vie personnelle des agents.

Nous vous avons demandé, à maintes reprises, un arrêt des restructurations des services ! En effet, l'édifice ne tient plus que grâce à la conscience professionnelle de l'ensemble des agents. L'effet conjugué des suppressions d'emplois, des restrictions budgétaires, de l'accroissement continu de la fréquentation de nos services génèrent un très grand stress professionnel !

Et en matière de réponse, le moins que nous puissions dire, est que nous avons été servis, et même au-delà de ce que nous avons pu imaginer, avec le « Nouveau Réseau de Proximité ».

La DDFiP du Val-de-Marne est entrée dans une spirale infernale de fermetures de postes et de services au mépris des besoins réels des contribuables et usagers. Après avoir supprimé des emplois, vous voulez accréditer l'idée que le regroupement des services et la création des EFS améliorera les conditions de travail, mais c'est un leurre. Au contraire, ils ont pour seul objectif de permettre de continuer à supprimer des emplois, sans parler des conditions lamentables de leur mise en place !

Nous vous lirons d'ailleurs juste après la nouvelle pétition de nos collègues de Nogent-sur-Marne.

Depuis 5 ans, plus de 10% des emplois ont été supprimés dans notre département. Cette année, avec 29 nouvelles suppressions d'emplois, la spirale semble sans fin... C'est pourquoi, nous ne siégerons pas aujourd'hui.

Depuis trop longtemps, les agents sont à bout de souffle ... De tout le département remontent, la démotivation, le ras-le-bol et l'incompréhension. Nous vous lirons ainsi des témoignages après cette déclaration.

Le découragement voire la tension permanente n'est pas propice à l'épanouissement au travail et ne peut être, à terme, qu'une source de pénibilité et de grande souffrance, voire pire malheureusement...

Nous refusons de subir à nouveau cette année de nouvelles suppressions d'emplois et des conditions de vie au travail qui deviennent insupportables pour de trop nombreux collègues !